

DLM démarre l'année avec 1,66 MMDH de commandes

● En dépit d'un bénéfice en repli en 2013, Delattre Levivier Maroc s'attend à un résultat net de 54 MDH pour 2014. Le chiffre d'affaires, lui, devra se situer à 842 MDH.

Durant 2014, DLM devrait profiter d'une année pleine d'exploitation de l'usine de Tit Mellil. La société consacrera une enveloppe de 30 MDH pour les investissements. Il s'agira d'un changement du système d'information de DLM Maroc et de ses filiales mais aussi de la construction, dès l'été, d'un atelier sur un terrain déjà acquis au Sénégal ainsi que de la mise à niveau de ses ateliers en Côte d'Ivoire. Avec un carnet de commandes au 1^{er} janvier 2014 de 1,66 MMDH, le management de DLM prévoit un chiffre d'affaires de 842 MDH et un résultat net de 54 MDH. La société a également comme objectif de renforcer son fonds de roulement, de diminuer son endettement à court terme et d'optimiser ses dépenses de fonctionnement. Pour ce faire, le directeur général de DLM, Éric Cecconello, a précisé que la société devrait dégager quelques millions de sa cession d'actifs en double entre l'usine de Tit Mellil et celle d'Ain Sebaâ, mais aussi de la diminution des dividendes à distribuer pour renforcer les capitaux propres en dégageant quelques millions de DH dans les réserves. Concernant l'année écoulée, Cecconello a précisé que «l'année 2013 a été une bonne année commerciale avec une variation record du



● Le secteur de la chimie s'accapare la part du lion dans le chiffre d'affaires de DLM avec une participation de l'ordre de 68% tirée essentiellement par les commandes de l'OCP.

niveau des prises de commandes de l'ordre de 3% à 936,61 MDH». Lesquelles se composent essentiellement de commandes du secteur du bâtiment, du portuaire et du solaire au Maroc et en Côte d'Ivoire avec 346,61 MDH, suivis par les ouvrages d'art-ciment et de l'agroalimentaire avec 315,13 MDH. Vient ensuite l'éolien, l'offshore, le pétrole et le gaz avec 153,02 MDH et enfin les mines et la chimie avec 98,42 MDH, ainsi que la maintenance avec 23,43 MDH. Le chiffre d'affaires qui en découle

se chiffre en social à 322MDH en progression de 38%, dont 10 MDH à l'export. En consolidé, son chiffre d'affaires s'établit à 436 MDH en amélioration de 47,4% avec 24% générés grâce à l'export contre une part de 33% en 2012. Par secteur, celui de la chimie s'accapare la part du lion avec une participation de l'ordre de 68%, tirée essentiellement par les commandes de l'OCP, qui constitue «un client important pour DLM à la fois dans la chimie et dans les mines», tient à préciser le dg de DLM. Le pétrole et

● ● ●
La société devrait dégager quelques millions de sa cession d'actifs en double entre l'usine de Tit Mellil et celle d'Ain Sebaâ mais aussi par la diminution des dividendes à distribuer pour renforcer ses capitaux propres.

le gaz contribuent à hauteur de 16%, le ciment avec 5%, l'éolien avec 4%, les mines avec 3% et la maintenance avec 2%. TMM, filiale spécialisée dans la maintenance et la maîtrise d'ouvrages, dont le démarrage s'est effectué fin 2013 a généré des revenus de l'ordre de 308 MDH. La production de son côté a progressé de 71% se fixant à 803,4 MDH en social et de 77% en consolidé, s'établissant à 923,79 MDH, profitant notamment du fonctionnement à plein régime de l'usine de Tit Mellil durant le deuxième semestre de 2013 et de l'élargissement du périmètre de consolidation avec l'intégration de la filiale ivoirienne Geco. L'écart entre le chiffre d'affaires et la production s'explique, quant à lui, par la méthode de comptabilisation à l'achèvement qui exclut les projets entamés non encore livrés, ces derniers étant intégrés dans la variation des stocks. Le résultat d'exploitation consolidé ressort en hausse de 27,6% à 70,4 MDH, alors qu'en social, il s'apprécie de 68,1% à 59 MDH. Le résultat financier qui se chiffre à -20,4 MDH est impacté par des charges d'intérêts de 3,4 MDH, un solde de gains et de pertes de change en diminution de 5,1 MDH. La remontée des dividendes des filiales a en revanche drainé quelques 1,9 MDH. Le résultat non courant a, par ailleurs, été impacté par une annulation de deux créances anciennes pour un total de 10 MDH et une provision de 2 MDH pour un contrôle fiscal en cours. L'impôt grimpe de son côté pour se fixer à 35% contre 21% en 2012. Au final, le résultat net ressort à 30,6 MDH, tandis que le résultat net part du groupe recule de 46,5% à 16,2 MDH. ●

PAR SARA BAR-RHOUT
s.barrhout@leseco.ma